

# a s s o m b r a ç ã o

## Ametonyo Silva

31.03 à 19h  
01.04 à 19h

Durée 50'

*a s s o m b r a ç ã o* est une danse qui délire le corps comme lieu d'apparition et de disparition. Il s'agit d'un dispositif chorégraphique qui invite des mémoires, des gestes, des corps, des voix, des sons, des vibrations, des territoires à danser ensemble. En portugais, le mot "assombraçã" pourrait signifier une présence, un corps ou un fantôme qui hante. Selon Ametonyo Silva, ces présences qui nous touchent, parfois sans que l'on puisse les voir, restent dans nos pieds, ventres, bouches, oreilles, yeux. À travers son corps, il met alors en circulation ces apparitions en constante métamorphose et les partage au public avec l'intention de faire vibrer des danses-images-sensations.

Ametonyo Silva est chorégraphe et danseur originaire du Nordeste du Brésil. À São Paulo, où il suit des études de mise en scène et collabore avec la chorégraphe Sayonara Pereira, il développe des pratiques collectives à la croisée de la danse, du théâtre et de la transmission. Basé en France depuis 2022, il est diplômé du master exerce du CCN de Montpellier. Son travail explore les expériences du déplacement et de la migration à travers une recherche chorégraphique — *assombramentos* — fondée sur l'abondance partagée. La vibration du corps y devient moteur de chaleur, de joie (*alegria*) et de transformation. Il présentera en parallèle des représentations, l'installation vidéo *Flashória*, cocrée avec le photographe Maxime Guedaly.

Recherche chorégraphique et performance: Ametonyo Silva  
Regard extérieur et collaboration artistique: Flavia Pinheiro  
Design sonore: Eduardo Joly  
Boucle sonore à partir de la chanson *Tudo no sigilo* de Bianca et Vytinho NG  
Accompagnement et régisseuse son: Tal Agam  
Design lumière: Laura Salerno  
Accompagnement et régisseuse lumière: Manuella Rondeau  
Costumes: Ametonyo Silva, Flavia Pinheiro, Ana Silva (dessins et serigraphie)  
Dialogue artistique: Anne Kerzerho, Katerina Andreou, Myrto Katsiki, Pauline L. Boulba, Alix de Morant, Mareu Machado, Dagô R., Barbara Novati, Sophia Seiss, Clarissa Baumann, Anabelle Yolle, Mathieu Bouvier  
Production déléguée: Lucille Belland, Charlotte Stasiak et Lucie Zourray / cohue

Coproduction Ménagerie de verre • Projet soutenu par l'Agora, Cité internationale de la danse | Montpellier Danse – CCN Occitanie, le fond de soutien à l'insertion post-exerce initié par ICI – Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo avec le soutien de la Drac Occitanie et de la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Les Laboratoires d'Aubervilliers et Danse Dense, l'association MM – Mathilde Monnier / Halle Tropisme (résidence et soutien à la création), Festival Printemps de la danse organisé par la Compagnie Didier Théron / Pôle de Développement Chorégraphique Bernard Glandier, dansePlatForma#24, Life Long Burning et Improspekije Festival – Zagreb, Résidences maquette / Pavillon Danse Calixto Neto – La Commune CDN Aubervilliers, Les Laboratoires d'Aubervilliers et les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis • Créé le 6 novembre 2025 à l'Agora, Cité internationale de la danse à Montpellier

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS  
menageriedeverre.com  
+ 33 (0)1 43 38 33 44  
billetterie@menageriedeverre.com

SERVICE DE PRESSE  
Myra - Rémi Fort, Lucie Martin,  
Jordane Carrau  
+33 (0)1 40 33 79 13  
myra@myra.fr

BAR RESTAURANT PISTIL  
Du lundi au vendredi  
de 10h à 16h  
et chaque soir  
de spectacle



j'ai intégré ainsi de nouvelles pratiques issues de la danse contemporaine, tout en gardant un lien fort avec la mise en scène et le travail collectif. Aujourd'hui, ma recherche chorégraphique se construit à la croisée de ces expériences, en lien étroit avec les contextes dans lesquels elle prend place.

*De cette recherche résulte le solo a s s o m b r a ç ã o. Peux-tu retracer la genèse de cette création ?*

Le processus de *a s s o m b r a ç ã o* a commencé lorsque j'ai intégré le master exerce au CCN de Montpellier. Dès le départ, mon intention était d'investiguer comment réactiver, dans mon corps et dans le présent, les expériences liées à la migration, au déplacement et au fait d'être étranger à ce contexte. J'ai commencé cette recherche à partir de matériaux très concrets: des photos de mon enfance, des récits familiaux, des paysages du Nordeste du Brésil, mais aussi des sensations simples comme la chaleur, certains goûts ou des gestes du quotidien. Il ne s'agissait pas d'aller vers l'autobiographie, mais d'observer comment ces souvenirs et expériences vécues pouvaient devenir des matières actives, capables de produire du geste et du mouvement. Je vois le corps comme un espace de métamorphose, où les souvenirs apparaissent, se déplacent, se transforment ou disparaissent. Progressivement, la notion de réenchantement s'est imposée comme un moteur du travail. Il s'agissait de retrouver, dans un nouveau contexte, une énergie liée à la joie, alegria, et à une force collective. Cette recherche s'est nourrie d'éléments du quotidien, nourriture, objets, images, récits liés au soleil et au sertão de Paraíba, mobilisés comme supports de présence corporelle. C'est dans ce contexte qu'est apparue la notion d'assombro, mot du portugais brésilien qui désigne la coexistence de l'émerveillement et de la peur. Cette sensation faisait écho à mon expérience du déplacement: habiter un nouveau contexte tout en restant attentif, curieux et disponible. Ce projet est né comme une tentative de donner une forme à cet état face au monde.

*Quels matériaux as-tu mobilisés pour faire émerger cette danse ? Peux-tu revenir sur le processus chorégraphique de a s s o m b r a ç ã o ?*

Le processus chorégraphique s'est développé à partir de matériaux liés au corps, au son et à la sensation. Dès le début du processus, avant toute collaboration, j'ai développé seul une relation très physique à une chanson, que j'écoutais en boucle en studio. Ce n'était pas seulement un support rythmique, mais une matière vibratoire capable de traverser le corps, de provoquer du mouvement et d'inviter des danses à prendre forme dans l'espace. À partir de cette relation physique au son, j'ai développé une pratique fondée sur la répétition et l'insistance. J'ai travaillé par accumulation, en engageant les pieds, les jambes, le bassin, le ventre, la colonne vertébrale, la respiration, les bras, la tête... Chaque partie du corps devient un point de départ pour des mouvements répétés dans la boucle sonore et trace une diagonale dans l'espace. L'enjeu était de construire une danse orientée par des sensations qui émergent depuis l'intérieur de la pratique elle-même, plutôt que par des formes à reproduire. La mémoire a également joué un rôle important dans cette recherche. Les souvenirs, les images, les gestes observés ou vécus apparaissent comme des impulsions, des qualités de mouvement, des textures ou des états corporels. La collaboration avec la chorégraphe et danseuse brésilienne Flavia Pinheiro, qui m'accompagne comme regard extérieur depuis le début de la création, était primordiale pour fabriquer l'écriture de *a s s o m b r a ç ã o*, qui s'appuie sur une structure précise, tout en laissant une marge à l'improvisation. Selon les lieux, les contextes et les relations avec les autres éléments chorégraphiques, certains gestes apparaissent, se transforment ou se déplacent. La danse reste ainsi urgente, attentive à ce qui traverse le corps et l'espace à chaque fois qu'elle est activée.

*Le son et la lumière occupent un rôle important dans a s s o m b r a ç ã o. Comment deviennent-ils à la fois supports, moteurs et partenaires de la danse ?*

Dès le premier jour en studio, s'est développée une relation profondément physique avec la musique. Cette relation m'a conduit à jouer avec la présence et l'absence du son. J'ai travaillé sur l'alternance entre musique et silence, en observant ce que ces changements produisent dans le corps: comment le mouvement se transforme, comment l'écoute se déplace, comment certaines sensations

